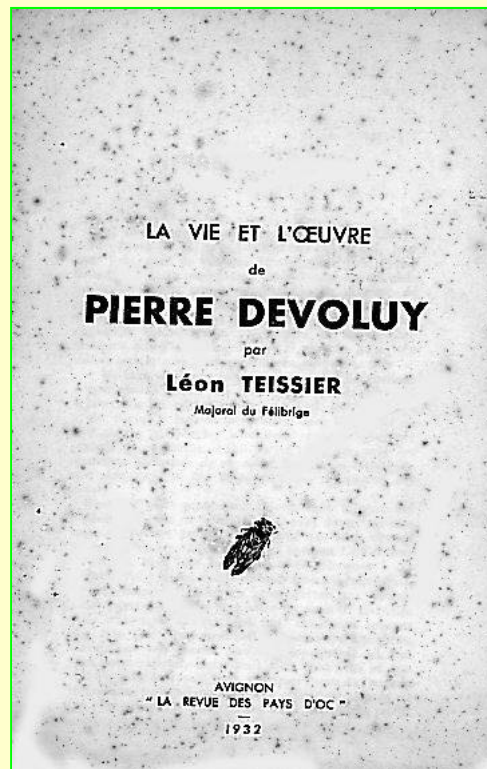


Léon Teissier

La vie et l'œuvre
de
Pierre Devoluy



C.I.E.L. d'Oc

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

PIERRE DEVOLUY

Paul Gros-Long (Pierre Dévoluy) est né à Châtillon-en-Diois le 27 juin 1862, d'une mère qui, jour pour jour, était de l'âge de Mistral. Son père, Pierre Gros-Long, était percepteur, mais fonctionnaire chez lui et, en même temps, propriétaire de vergers, de prairies et de vignes, aux pieds des falaises de Glandasse, non loin du Mont Inaccessible (que les touristes nomment Mont-Aiguille), bien près de ce, Dévoluy calomnié par Victor Hugo: pays si sauvage qu'on n'y entend pas le rossignol une fois en cinquante ans.

«De tous ces biens fonds qui faisaient l'orgueil de mes aïeux, s'il ne me reste guère qu'un carré de pierraille au cimetière, là-haut sous les rochers à pic, parmi le buis et la lavande, c'est l'essentiel de « la patrie. » Dévoluy n'oubliera jamais l'énivrante senteur de ce terroir et son parler très cher, avec les chansons berceuses de sa mère, les hautes leçons de son père, dans la joie de la race, des prairies et des monts

Bien qu'il fut protestant, il prit chez le curé ses premières leçons de latin et c'est, sans doute, au souvenir de ce bon prêtre montagnard que nous devons les belles figures sacerdotales qui hantent *La Cévenne Embrasée*, avec leur haute leçon de tolérance.

Puis, triste destin que je connais trop ! il fallut quitter ces humbles richesses pour entrer aux écoles. Alors, vous avez beau promettre de revenir, le redire et le croire, allez, c'est bien fini! Oui, vous revenez une fois l'an, quelques belles heures de vacances, mais vous vous cachez, sachant trop que si tel ami vous reconnaissait, il faudrait aller chez tous et que le temps finirait par vous manquer pour la minute essentielle, pour aller ensoleiller votre âme auprès de vos chers disparus. Ainsi donc, Paul Gros-Long partit pour Paris, en connut les lycées et l'école Polytechnique pour en sortir officier du Génie, mais déjà chantant des airs provençaux pour protester contre la slavomanie en vogue.

C'est alors qu'il écrivit ses premiers vers et commença par faire fausse route. Car c'était le règne des cénacles outranciers où Ghil et Mallarmé sont dieux et Lantoin leur prophète. Mais de prendre le nom de bataille: Pierre Dévoluy, n'est-ce point trop *diminuer hasards*, et sonner clair un appel de clairon, et lumineusement ne servir que Mithra, le dieu-soleil ? Or, un jour, las de cotoyer dans les pages de la *Revue Indépendante* et des *Ecrits pour l'Art* les arcanes d'ésotérisme et de cryptographie et les vers de quinze pieds, il advint que Loubet et Dévoluy abandonnèrent ce bon Monsieur Teste et ne voulurent point s'habiller de vert.